

Une virée quelque peu chaotique

C'est à bord de leur petite voiture que les trois amis se sont mis en route vers Amsterdam.. Il flottait comme un air de vacances et ils avaient tout organisé, à savoir... rien du tout. Ils n'avaient pas prévu de logement, pensant facilement trouver leur bonheur sur place... Mais il en fût tout autrement...

Arrivés à destination au terme d'un trajet plutôt paisible, Ils ont garé leur voiture sur un grand parking à quelques encablures de la gare et ils se sont directement mis à la recherche d'un hôtel. Le premier auquel ils se sont adressés n'étant pas complet, ils ont pensé que cela ne poserait aucun problème de trouver un hébergement et qu'il leur suffirait de choisir celui qui leur plairait le moment venu.

Ils ont déambulé toute la journée dans Amsterdam, d'une curiosité à l'autre, sans même penser à la question de l'hôtel. Mais une fois la nuit tombée, impossible de trouver le réconfort de trois lits et d'une bonne douche. En ce week-end de Pâques, tout était complet. Il ne leur restait plus que l'option « voiture »... C'est ainsi qu'ils ont décidé de passer la nuit dans la voiture et de chercher sérieusement un hôtel le lendemain matin. Avant d'aménager l'intérieur de la voiture en un lieu un tant soit peu douillet, ils ont fait un petit tour du parking à pied. Devant leur voiture : un véhicule italien, à gauche un français et à droite un espagnol, et juste à côté, une voiture de Saint-Marin, plutôt rare. Bref, un véritable melting-pot européen. Tous frappés par le même sort : pas d'hôtel.

À l'arrivée de la nuit, la fatigue commençait à se faire sentir. C'est fou ce qu'on s'adapte quand on est épuisé : en dépit de la promiscuité et du peu de confort qui les attendaient, ils se sentaient comme dans un lit à baldaquin, bercés par une douce odeur de rose. Pas même incommodés par l'odeur de pieds pourtant bien présente... C'est dans ce tableau parfait que les trois comparses s'abandonnèrent dans les bras de Morphée.

À 4h du matin, quelqu'un a frappé à la fenêtre de la voiture. Une femme de couleur du service de l'ordre leur a expliqué qu'aux Pays-Bas, il est interdit de passer la nuit dans une voiture et que cela est considéré comme du camping sauvage. Elle leur a ensuite demandé leurs pièces d'identité en leur disant qu'elle allait leur remettre un « ticket », mais qu'ils ne devraient pas le payer. Elle a ensuite fait de même avec tous les pauvres compagnons d'infortune européens qui dormaient derrière leur pare-brise embué...

La dame est donc retournée à sa voiture, les poches remplies de pièces d'identité, pour préparer les tickets. Ils étaient quelque peu étonnés : « Elle va nous remettre une amende que nous n'aurons pas besoin de payer ? Étranges, ces Néerlandais... » Les blagues sont allées bon train : sûrement un effet des drogues, légales aux Pays-Bas ! C'est ainsi qu'ils ont fait contre mauvaise fortune bon cœur...

Une fois revenue pour leur remettre leurs pièces d'identité et les tickets, la dame les a poliment remerciés d'un large sourire qu'ils lui ont rendu en lui souhaitant une bonne journée.

Leurs voisins européens se seront probablement fait embobiner de la même manière... Ce n'est que lorsque le plus jeune d'entre eux a eu l'idée de lire ce qui était inscrit sur les tickets qu'ils ont réalisé que non seulement cette foutue Hollandaise leur avait menti, mais en plus, elle leur avait collé une amende de 140 euros chacun ! Furieux, ils sont tous les trois sortis de la voiture pour lire le ticket à la lueur d'un lampadaire. Aucun d'entre eux ne parlait le néerlandais. Quelques secondes plus tard, les portes des voitures de leurs compagnons d'infortune se sont ouvertes les unes après les autres. Ils sont également sortis de leur véhicule et un petit groupe s'est formé comme à la recherche d'un peu de réconfort. Toutes les victimes de cette mésaventure se sont ainsi retrouvées sous le lampadaire, comparant les tickets dans un charivari linguistique, mêlant bribes d'anglais, d'allemand, de français,

d'espagnol, d'italien et de grec pour finalement découvrir que cette brave dame leur avait tous raconté la même histoire et qu'ils ne représentaient probablement qu'une infime partie des quelque centaines voire milliers de victimes du même scénario chaque année... Vive l'Europe ! Comme disait un philosophe : « Dans les grandes choses comme dans les petites. » C'est ainsi qu'en l'espace d'une demi-heure, dix-sept pauvres Européens ont écopé d'une amende d'un total de 2380 euros, chapeau ! Du moins, ils ont tous été traités comme des étrangers, ou plutôt comme des victimes. Déçus, les trois compagnons sont remontés dans leur voiture, avec un budget vacances grevé de 420 euros. Les poches vides, ils ont décidé de reprendre le chemin du retour, de retourner dans leur belle Allemagne en promettant toutefois de revenir un jour dans ces Pays-Bas de m...

Récit de Melanos Oloros (pseudonyme) - Allemagne

Traduction réalisée par Astrid Parsy et révision réalisée par Félicie Rabian, au nom de l'initiative PerMondo. L'agence de traduction Mondo Agit a contribué à cette traduction de l'allemand.